

MESSAGE

MENSUEL

n. 5 – 2019

Turin - Valdocco 24 mai

 **ADMA** *on line*  
Associazione di Maria Ausiliatrice

## MARIE NOUS EXHORTE À ÊTRE LA JOIE DE JÉSUS RESSUSCITÉ

Très chers, c'est avec une immense joie, gratitude et esprit d'adoration que nous avons célébré le 18 Avril, le Jeudi Saint, à Turin et dans beaucoup de parties du monde le 150<sup>e</sup> anniversaire de notre Association. Il n'y a rien de meilleur que cette prière pour exprimer ce que nous avons vécu :



MERCI JÉSUS POUR TON DON D'AMOUR,  
MERCI JÉSUS POUR TA PRÉSENCE PARMI NOUS.  
Tu as désiré manger la Pâques avec nous,  
Tu nous as donné ta mère, Marie,  
Tu nous invite à nous laver les pieds les uns les autres.  
Tu veux que Don Bosco et son esprit restent vivants  
dans nos maisons et dans les nouvelles générations.  
Tu nous as confiés à la Sainte Famille de Nazareth.  
Merci pour les 150 ans de l'Association de Marie Auxiliatrice :  
Elle, la femme de foi et la femme eucharistique,  
Qu'elle soit notre Mère, notre Guide et notre Maîtresse.

Nous vivons le temps pascal, temps de la résurrection, temps du Cénacle, avec Marie Auxiliatrice et Mère de l'Eglise. La Madone veut que nous soyons amour, parce que Jésus est mort sur la Croix par amour. Jésus est celui qui guérissait et celui qui guérit encore même aujourd'hui. Lui qui est mort et qui est ressuscité, et même qui, aujourd'hui remplit beaucoup de cœurs, celui qui remplit la vie de tant de personnes qui étaient mortes. Marie, nous invite et nous incite à ressusciter du péché, en partant d'une vie médiocre, d'une foi morte pour commencer une nouvelle vie. **Etre membre de l'association ADMA est avant tout être des hommes et des femmes de foi**, des hommes et des femmes, qui étant consacrés à Marie et dans la puissance de l'Esprit Saint, témoignent et annoncent la Pâques du Seigneur : Jésus est vivant ! Jésus est ressuscité !

Marie Auxiliatrice nous aide dans la lutte contre Satan, qui souffle un vent de haine, de l'inquiétude et du désordre. Même aujourd'hui il y a encore beaucoup de nos frères et sœurs qui sont persécutés et tués pour Jésus, comme cela est arrivé le jour de Pâques au Sri Lanka, et comme cela arrive à beaucoup de missionnaires. Nous avons besoin de témoigner notre foi en Christ et notre expérience de Dieu. Quand nous avons rencontré Jésus, nous avons au-dedans de nous quelque chose que nous pouvons transmettre à d'autres. **Etre fiers, être fiers d'être chrétiens**, ne pas avoir peur ou honte d'être chrétien, parce que nous sommes ressuscités en Christ. Même nous avec notre expérience, avec notre vie et notre foi nous devons dire : « Moi, je l'ai vu, moi je l'écoute, moi je crois ! » Nous devons donner notre témoignage. Aujourd'hui à beaucoup de chrétiens manque cette force de témoigner de façon simple et ouverte. Quelques fois nous avons honte, nous nous laissons aussi prendre par le vent de la peur, de l'indifférence, de la résignation. Pour cela la Madone nous demande de prier et d'aimer, parce que quand nous prions et aimons le Diable ne peut rien nous faire.

Comme disait Don Bosco: "Servons-nous donc de sa bonne occasion de ce mois-ci, son neuvaine, de sa fête pour nous recommander à la Sainte Vierge Auxiliatrice".

M. Renato Valera, Président  
Don Pierluigi Cameroni, SDB, Animateur Spirituel

## 150ème anniversaire ADMA : message vidéo du Recteur Majeur



(ANS - Rome) - À l'occasion du 150ème anniversaire de fondation de l'Association de Marie Auxiliatrice (ADMA), le P. Ángel Fernández Artime, Recteur Majeur, a adressé un message de bienvenue aux associés de l'ADMA ainsi qu'à tous les membres de la Famille Salésienne, rappelant la valeur de l'Eucharistie et de la confiance à l'Auxiliatrice dans la spiritualité salésienne.

De manière significative, le Recteur Majeur envoie ce message de la Basilique du Sacré-Cœur à Rome, devant l'autel de Marie Auxiliatrice, rappelant comment Don Bosco a reçu la confirmation de sa mission accomplie sous la direction et la protection de Marie.

Enfin, il annonce la publication d'une lettre à

l'occasion de cet anniversaire et rappelle également la célébration du VIIIe Congrès International de Marie-Auxiliatrice qui aura lieu à Buenos Aires, en Argentine, du 7 au 10 novembre prochain.

Voici le texte du message du Recteur Majeur :

*Mes chers frères et sœurs de la Famille Salésienne du monde entier, recevez mes salutations affectueuses en ce Dimanche des Rameaux. Je vous salue aujourd'hui car le Jeudi Saint, dans quatre jours, nous célébrerons le 150e anniversaire de la fondation de celle que nous appelons aujourd'hui « Association de Marie Auxiliatrice, » qui était à l'époque l'Archiconfrérie de Marie Auxiliatrice.*

*Dans le document de la Fondation, nous lisons un texte de notre cher Père Don Bosco. « Dans l'église dédiée à Marie Auxiliatrice de Turin et avec l'autorisation du Révérend Archevêque de Turin, l'Association des fidèles qui entendent promouvoir la gloire de la divine Mère du Sauveur est canoniquement érigée, pour mériter Sa protection, dans la vie et en particulier au moment de la mort. Deux moyens sont proposés comme moyens spéciaux : étendre la dévotion à la Sainte Vierge et la vénération à Jésus dans le Très Saint Sacrement. »*

*Nous le lisons dans le document des lectures catholiques qui communiquent ce message, car c'est l'occasion de dire que ce que nous célébrons est une belle chose. Bien que ce que je viens de vous lire soit le début de la lettre que je vais rendre publique pour toute la Famille Salésienne, aujourd'hui, je veux juste que vous receviez une salutation de l'autel de cet endroit, l'autel de Marie Auxiliatrice dans la Basilique du Sacré-Cœur.*



L'autel que j'aime appeler « des larmes et des sanglots de Don Bosco, » car c'est ici que Don Bosco a eu cette manifestation de ce qui était sa vie, entièrement accompagné, sans doute, par le Seigneur qui l'a toujours guidé avec la protection unique et spéciale de sa Mère.

Parce que «Elle a tout fait, » comme le disait Don Bosco. Mes mots d'aujourd'hui sont des félicitations pour ces 150 années importantes pour l'ensemble du monde salésien, pour notre Famille Salésienne, pour les 800 groupes légalement constitués de notre Association « ADMA. »

Et c'est une invitation à réaliser ce que proposait Don Bosco : étendre la dévotion à notre Mère Marie Auxiliatrice, avec la certitude qu'avec l'Eucharistie et avec Elle, notre Mère, nous avons ces deux grands piliers qui soutiennent personnellement notre vie, la Famille Salésienne et l'Église.

Je profite de cette occasion pour rappeler à toute la famille salésienne que, sous la direction de l'Association de Marie Auxiliatrice, nous célébrerons à la fin de l'année, dans la dernière partie, le Congrès Marial Mondial à Buenos Aires, en Argentine, où Marie sera proposée comme modèle de foi pour vous tous, chers frères et sœurs.



Mes salutations affectueuses, mes mots d'encouragement et ma prière devant notre Mère Auxiliatrice, pour vous tous, pour nos Congrégations, nos Instituts, nos Familles et nos Communautés.

À bientôt !

[Le message vidéo du Recteur Majeur est disponible en ligne sur ANSChannel.](#)

Ceci peut être lu aux sites suivants:

[www.admadonbosco.org](http://www.admadonbosco.org)

Pour chaque communication il nous peut se tourner à la suivante adresse de poste électronique : [pcameroni@sdb.org](mailto:pcameroni@sdb.org)

## Parcours de formation 2018-2019: Avec Marie, femme de foi

150<sup>e</sup> de la fondation de l'ADMA (18 avril 2019)  
VIII Congrès International de Marie Auxiliatrice  
(Argentine 7-10 novembre 2019)

Don Pierluigi Cameroni  
Animateur spirituel mondial.

8 Mai: Rosaire - Compendium de tout l'Évangile



Del 7 al 10 de noviembre de 2019. Buenos Aires, Argentina

### 1\* Le Rosaire, une prière évangélique

Ainsi, par exemple, a mieux été mise en lumière **la nature évangélique du Rosaire** : il tire de l'Évangile l'énoncé des mystères et ses principales formules ; il s'inspire de l'Évangile pour suggérer, en commençant par la joyeuse salutation de l'Ange et par l'acceptation religieuse de la Vierge, l'attitude dans laquelle le fidèle doit le réciter. Il propose, dans la succession harmonieuse des *Ave Maria*, un mystère fondamental de l'Évangile - l'Incarnation du Verbe - saisi au moment décisif de l'Annonce faite à Marie. Le Rosaire est donc une prière évangélique, comme aujourd'hui, peut-être plus que par le passé, aiment à le définir les pasteurs et les érudits.

De même on a plus facilement compris comment le déroulement ordonné et progressif du Rosaire reflète la manière même dont le Verbe de Dieu, en s'insérant par un dessein miséricordieux dans l'histoire humaine, a réalisé la Rédemption. Le Rosaire considère en effet successivement, et **dans l'ordre, les principaux événements salvifiques** de la Rédemption qui se sont accomplis dans le Christ : depuis la conception virginale et les mystères de l'enfance jusqu'aux heures culminantes de la Pâques - la Passion bienheureuse et la Résurrection glorieuse - et jusqu'à ses effets sur l'Église naissante du jour de la Pentecôte et sur la Vierge, le jour où, parvenue au terme de son exil terrestre, elle fut emportée, corps et âme, vers la patrie céleste. On a encore observé que la division en trois parties des mystères du Rosaire, non seulement correspond étroitement à l'ordre chronologique des faits, mais surtout reflète le schéma de la prédication primitive de la foi et propose à nouveau le mystère du Christ exactement de la façon où le voyait saint Paul dans la célèbre «hymne» de l'Épître aux Philippiens : abaissement, mort, exaltation (2, 6-11).

Prière évangélique centrée sur le mystère de l'Incarnation rédemptrice, le Rosaire a donc **une orientation nettement christologique**. En effet, son élément le plus caractéristique - la répétition litannique de l'*Ave Maria* - devient lui aussi une louange incessante du Christ, objet ultime de l'annonce de l'Ange et de la salutation de la mère du Baptiste : « Le fruit de tes entrailles est béni » (Lc 1, 42). Nous dirons même plus : la répétition de l'*Ave Maria* constitue la trame sur laquelle se développe la contemplation des mystères : le Jésus de chaque *Ave Maria* est celui-là même que la succession des mystères nous propose tour à tour comme Fils de Dieu et comme fils de la Vierge, né dans une grotte à Bethléem ; présenté au Temple par sa Mère ; adolescent plein de zèle pour les affaires de son Père : Rédempteur agonisant au Jardin des Oliviers ; flagellé et couronné d'épines ; chargé de la Croix et mourant sur le Calvaire ; ressuscité des morts et monté auprès de son Père, dans la gloire pour réaliser l'effusion du don de l'Esprit. On sait que, précisément pour favoriser la contemplation et pour que l'intention corresponde aux paroles, on avait jadis l'habitude - et cette coutume existe encore en diverses régions - de faire suivre le nom de Jésus, dans chaque *Ave Maria*, de la mention du mystère énoncé.

On a également ressenti comme un besoin plus impérieux la nécessité de redire, outre la valeur de l'élé-

ment de louange et d'imploration, l'importance d'un autre élément essentiel du Rosaire : **la contemplation**. Sans elle, le Rosaire est un corps sans âme, et sa récitation court le danger de devenir une répétition mécanique des formules et d'agir à l'encontre de l'avertissement de Jésus : « Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens ; ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter » (Mt 6, 7). Par nature, la récitation du Rosaire exige que le rythme soit calme et que l'on prenne son temps, afin que la personne qui s'y livre puisse mieux méditer les mystères de la vie du Seigneur vus à travers le cœur de Celle qui fut la plus proche du Seigneur, et qu'ainsi s'en dégagent les insondables richesses (*Marialis Cultus* n°44-47).

## 2 Les mystères de la Lumière

Le Pape Jean Paul II avec la lettre apostolique "*Rosarium Virginis Mariae*" a introduit dans la récitation du Saint Rosaire même les « Mystères de la lumière », en affirmant que « en passant de l'enfance et de la vie de Nazareth à la vie publique de Jésus, la contemplation nous porte sur ces mystères que nous pouvons appeler, à titre spécial, « mystères de la lumière ». En réalité, c'est tout le mystère de Jésus qui est lumière. Lui est « la lumière du monde » (Jn 8,12). Mais cette dimension émerge particulièrement dans les années de la vie publique, quand Il annonce l'Évangile du Royaume. En voulant indiquer à la communauté chrétienne cinq moments significatifs - les mystères « lumineux » - de cette phase de la vie du Christ, je retiens qu'ils peuvent être déterminés de façon opportune :

Dans le baptême dans le Jourdain

Dans son auto-révélation aux Noces de Cana

Dans l'annonce du Royaume de Dieu avec l'invitation à la conversion

Dans la transfiguration

Et enfin dans l'Institution de l'Eucharistie, expression sacramentelle du mystère pascal.

Chacun de ces mystères est révélation du Royaume désormais atteint dans la personne même de Jésus. Dans ces mystères, sauf à Cana, la présence de Marie reste en arrière-plan. Les Évangiles font à peine allusion à sa présence occasionnelle dans l'un comme dans l'autre moment de la prédication de Jésus (Mc 3,31 ; Jn 2,12) et rien n'est dit de sa présence éventuelle au Cénacle au moment de l'Institution de l'Eucharistie. Mais la fonction qu'elle joue à Cana accompagne d'une certaine façon tout le parcours du Christ. La révélation, que dans le Baptême dans le Jourdain, est offerte directement venant du Père et qui est rappelée par le Baptiste, est à Cana sur la bouche, elle devient le grand avertissement maternel que Marie adresse à l'Église de tout le temps : « Faites ce qu'Il vous dira » (Jn 2,5). C'est un avertissement, ce qui introduit les paroles et les signes du Christ au cours de sa vie publique, en constituant le fond marial de tous les « mystères de la lumière » (*Rosarium Virginis Mariae*, n°21).

## 3. Don Bosco et le Rosaire

« Ceux qui ont connu l'enfant Jean, nous attestent son amour pour la prière et sa grande dévotion envers la Très Sainte Marie. Le saint Rosaire devait être familier à lui, il fit en sorte que dès les premiers moments de l'Oratoire jusqu'aux dernières années de son existence, et il voulut sans exception qu'il fût récité par tous les jeunes tous les jours : il n'admit jamais que pour quelque raison que ce soit, une communauté fût dispensée de sa récitation. **C'était pour lui une pratique de piété nécessaire pour bien vivre**, au même titre que le pain quotidien pour se maintenir en forme et ne pas mourir »

Le Petit Jean a appris à aimer et à prier le Rosaire à l'école de maman Marguerite, Comme lui-même le raconta : « Son plus grand soins (de maman Marguerite) fut d'instruire ses fils dans la religion, les conduisant à l'obéissance et à s'occuper dans les choses compatibles à cet âge. Il était encore très petit, qu'elle-même lui enseigna les prières ; à peine que j'étais devenu capable de me joindre à mes frères, elle me faisait me mettre à genou ensemble avec eux, matin et soir tous ensemble nous récitions les prières en commun avec la troisième partie du Rosaire. » Maman Marguerite excellait comme Maîtresse de prière et la prière est un fait de famille, de partage et de foi.

En décrivant ce qui était les pratiques de piété plus communes dans l'oratoire, on affirme : « Surtout tenait à cœur à Don Bosco le Saint Rosaire et pour cela qu'il y avait écrit avec de très brèves contemplations les quinze mystères. Une troisième partie du Rosaire, il la faisait réciter à chaque fête, en exhortant avec grande ferveur ses jeunes à continuer pour ce qui le pouvait, cette pieuse pratique, cela chaque jour de la semaine dans leurs familles. Lui, de toute façon, jusqu'au moment où il restait seul, il récitait quotidiennement la troisième partie avec sa maman et puis, en associant les jeunes hospitalisés, avec le Rosaire on assistait au cours de jours de la férie à la Sainte messe. Du moment où l'oratoire a été ouvert à Valdocco jusqu'au temps présents, à chaque levée du soleil à l'aurore son cher enclos chantait de façon imperturbable avec cette oraison, ainsi chère au cœur de Marie, et ainsi efficace dans les angoisses de l'Église. Une seule fois au courant de l'année dans la chapelle dans la soirée de Toussaint on récitait toujours le Rosaire entier en suffrage à toutes les âmes du purgatoire et Don Bosco ne manquait jamais de prendre part à cette prière à genou dans le presbytère et souvent lui-même guidait cette prière.

C'est beau de rappeler qu'aux Becchis, bourgade de naissance de Don Bosco, au rez-de-chaussée de la maison de son frère Joseph, dans l'angle à l'Ouest de l'habitation, avait été aménagé un espace qui était employé comme chapelle, et Don Bosco le consacra à Notre Dame du Rosaire. La chapelle avait été inaugurée par lui le 08 Octobre 1848 et jusqu'à 1869, le Saint y célébrait chaque année la fête de Notre Dame du Rosaire, en la solennisant avec la présence des fanfares et de la chorale des enfants de Valdocco. Ce local fut le premier centre de culte marial voulu par Don Bosco et témoin privilégié des débuts de la congrégation salésienne. Ici en effet, le 03 Octobre 1852, Michel Rua, Joseph Rocchietti reçurent l'habit clérical. Dans cette chapelle pria certainement Dominique Savio le 02 Octobre 1854, à l'occasion de sa première rencontre avec Don Bosco, cela même dans les deux années suivantes pendant les vacances d'Automne aux Becchis.

#### 4 La prière de la famille

Nous voudrions maintenant, en continuité avec les intentions de nos Prédécesseurs, recommander vivement la récitation du Rosaire en famille. Le Concile Vatican II a mis en lumière comment la famille, cellule première et vitale de la société, « par l'amour mutuel de ses membres et la prière faite à Dieu en commun, se présente comme un sanctuaire domestique de l'Église ». **La famille chrétienne apparaît donc comme une « Église domestique »** si ses membres, dans leur milieu propre et selon leurs tâches respectives, travaillent ensemble à promouvoir la justice, pratiquent les œuvres de miséricorde, se consacrent au service de leurs frères, prennent part, dans un cadre plus vaste, à l'apostolat de la communauté locale et s'insèrent dans son culte liturgique ; et aussi s'ils élèvent en commun de ferventes prières vers Dieu : cet élément venant à manquer, le caractère même de famille chrétienne ferait défaut. C'est pourquoi, **un effort concret pour instaurer la prière en commun dans la vie de famille** doit normalement faire suite à la redécouverte de la notion théologique de la famille comme Église domestique.

Mais, après la célébration de la Liturgie des Heures - sommet que peut atteindre la prière familiale - il n'y a pas de doute que le Chapelet de la Vierge Marie doit être considéré **comme une des plus excellentes et des plus efficaces « prières en commun » que la famille chrétienne est invitée à réciter**. Nous aimons penser en effet, et nous espérons vivement, que si la rencontre familiale devient un temps de prière, le Rosaire en est une expression fréquente et appréciée. Nous savons bien que les nouvelles conditions de vie des hommes ne facilitent pas à notre époque les moments où la famille peut se rassembler et que, même lorsque cela se produit, de nombreuses circonstances rendent difficile de trouver dans la rencontre une occasion de prière. C'est difficile, sans aucun doute. Mais c'est également caractéristique de l'agir chrétien que de ne pas céder devant les conditionnements ambiants, et au contraire de les surmonter ; ne pas succomber, mais faire face. C'est pourquoi, les familles qui veulent vivre en plénitude la vocation et la spiritualité propre de la famille chrétienne doivent dépenser toute leur énergie pour endiguer les forces qui empêchent la rencontre familiale et la prière en commun. (*Marialis Cultus*, N° 52.54)

## 5 Façon de le réciter

Le chapelet de la Bienheureuse Vierge Marie, selon la tradition recueillie par notre prédécesseur Pie V qui l'a proposée avec autorité, comporte des éléments variés qui sont organiquement disposés :

Le Chapelet de la Vierge Marie, selon la tradition que notre prédécesseur saint Pie V recueillit et proposa ensuite officiellement, comporte plusieurs éléments disposés d'une manière organique :

la contemplation, en union avec Marie, d'une série de mystères du salut, sagement répartis en trois cycles, qui expriment la joie des temps messianiques, la douleur salvifique du Christ et la gloire du Ressuscité qui se répand sur l'Église ; contemplation qui, par nature, conduit à une réflexion pratique et entraîne de stimulantes règles de vie ;

la Prière du Seigneur, ou *Pater noster*, qui, par son immense valeur, est à la base de la prière chrétienne et ennoblit ses diverses expressions ;

la reprise litannique de l'*Ave Maria*, composé de la salutation de l'Ange à la Vierge (cf. Lc 1, 28) et des paroles de bénédiction d'Élisabeth (cf. Lc 1, 42), auxquelles fait suite l'invocation ecclésiale *Sancta Maria*. La série continue des *Ave Maria* est une caractéristique propre au Rosaire, et leur nombre, dans la forme typique et complète de cent cinquante, présente une certaine analogie avec le Psautier et remonte aux origines mêmes du pieux exercice. Mais, en vertu d'une coutume éprouvée, ce nombre, subdivisé en dizaines se référant à chacun des mystères, est distribué selon les trois cycles mentionnés plus haut, constituant ainsi le Chapelet bien connu de cinquante *Ave Maria*. Ce dernier est entré dans la pratique comme le cadre normal de cet exercice et, comme tel, il a été adopté par la piété populaire et sanctionné par l'Autorité pontificale, qui l'a également enrichi de nombreuses indulgences ;

d) la doxologie *Gloria Patri*, qui, conformément à une orientation de toute la piété chrétienne, vient conclure la prière par la glorification de Dieu, un et trine, de qui, par qui et pour qui sont toutes choses (cf. Rm 11, 36) (*Marialis Cultus* N°49)



## CHRONIQUE DE FAMILLE

### *Rencontre ADMA Familles Lombardie*

Avec la rencontre fraternelle et active de l'ADMA Primaria, un groupe de familles Lombardes de la province de Milan et Brescia, avec la participation même des familles provenant de lieux plus éloignés, a lancé un parcours de formation commun avec le fil conducteur « Couples et familles » entre l'Automne 2018 et le Printemps 2019. L'accompagnement et la guide de Don Roberto Carelli, SDB, Théologie et assistant spirituel de plusieurs familles ADMA a été précieuse. Les rencontres se sont déroulées dans trois maisons salésiennes différentes de la province pour faciliter la communion et la proximité aux familles singulières.



Selon la tradition un groupe de l'ADMA de Jeunes a pris en charge les fils plus petits, en permettant aux parents de moments de formation et de réflexion. Le repas de midi et la prière, par contre, ont été vécus ensemble dans la joie.

bienfait spirituel a été relevé par tous les participants qui ont découvert et redécouvert la beauté et la joie de leur mission sacrée comme parents et époux, reflexe et signe sur la terre de l'amour de Dieu ; la concrète possibilité, avec le soutien en amitié des autres familles, de ce parcours de sainteté du couple ; la richesse de la spiritualité salésienne et de la volonté de Don Bosco de confier les familles et leurs précieux fruits, les fils, à l'étreinte maternelle de Marie Auxiliatrice et au confort revitalisant des sacrements. Chaque rencontre est renforcée par la prière du Rosaire et de la Sainte Messe, tous ensembles sous le manteau de Marie.

### *ADMA Puglia*

Dimanche 31 Mars 2019 à Bari dans l'Institut salésien de Christ Rédempteur se sont retrouvés environ 150 membres de l'ADMA de la province méridionale, en provenance de Pouilles (Puglia) et de la Campanie (Campania). Après un accueil festif Don Angelo Draisci, responsable régional de la Famille Salésienne, a présenté le groupe de Monteroni (Lecce), un groupe diocésain de 30 membres avec la Paroisse dédiée à Marie Auxiliatrice.



Par conséquent, il a été présenté l'histoire de l'ADMA et les différentes initiatives programmées au niveau local et national pour célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Association.